

LA GUERRE CONTRE LE COMMUNISME

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Désertions en masse

Bucarest, 8. — Des informations de source roumaine, arrivées du front, disent que, ces derniers jours, des soldats soviétiques ont déserté en masse. Les déserteurs relatent la terreur monstrueuse qu'exercent les commissaires politiques, pour le plus grand mal, auprès des unités militaires. De nombreux soldats roumains ont été parvenus à quitter les lignes roumaines, ont demandé d'être enrôlés sur le champ dans l'armée roumaine et envoyés à l'arrière.

142.000 prisonniers

Berlin, 8. — L'Agence D.N.B. apprend qu'au cours des attaques exécutées du 2 au 5 juillet, des contingents de l'armée allemande contre les bochevistes battant en retraite, 142.216 prisonniers ont été capturés. Parmi les riches butins en armes et matériels, d'une valeur de 500 millions de Reichsmarks, plusieurs trains blindés ainsi que 500 canons.

Les troupes hongroises ont franchi le Sereth

Budapest, 8. — Le chef de l'état-major général des Hongrois communique : Nos unités motorisées poursuivent leur progression rapide. Elles ont franchi le Sereth. Leurs détachements d'artilleurs ont atteint le fleuve Zbrucza. Les pertes que nous avons subies jusqu'à présent sont minimes.

L'armée finlandaise poursuit son avance

Helsinki, 8. — La Centrale Officielle d'Informations communique : Dans la région de Hangas, l'artillerie finlandaise a pionné les positions ennemies. L'activité de l'adversaire est relativement faible. Dans le secteur compris entre le lac Kereh et le village de Vuoksa, la journée a été calme. Dans la région d'Enso, où les forces soviétiques avaient tenté précédemment de traverser la frontière, mais sans succès, on ne signale depuis plusieurs jours que des coups d'artillerie et des bombardements aériens. Au nord-ouest de Lahdenpöytä, nos troupes, attaquant par surprise, ont pénétré de dix kilomètres. Malgré les contre-attaques de l'ennemi elles ont réussi à consolider leurs nouvelles positions.

LA PRESSE ALLEMANDE SOULIGNE L'IMPORTANCE DE LA LIGNE STALINE

Berlin, 8. — La presse tout entière de la capitale du Reich met en valeur l'assaut contre la ligne Staline, qui vient de commencer. Les journaux soulignent que les principales lignes de résistance de cette zone fortifiée sont situées en profondeur, sur plusieurs kilomètres, dans une région exempte de toute population. Le « Voelkischer Beobachter » dépeint les autres caractéristiques de ce système de fortifications de tout genre résidant dans le fait que plus à l'est il n'existe plus de ligne de défense homogène.

A l'assaut des casemates de la ligne Staline

Berlin, 8. — On communique au D.N.B. que pendant la journée d'hier, des troupes allemandes du genre ont donné de nouveau l'assaut à toute la ligne Staline, construite selon les méthodes de la guerre technique ultra-modernes. Les imposantes masses de béton armé, qui ne pouvaient être ébranlées qu'on ne pouvait en discerner la présence qu'à quelques mètres de distance. Toutes les tentatives des occupants de reconnaître par leurs canons de 25 mm à tir rapide, les assaillants allemands échouèrent devant les efforts conjugués des pionniers allemands. Pendant qu'un bataillon de chars et de leurs armes d'assaut, d'autres détachements de pionniers, évitant la ligne de tir des canons ennemis, s'acheminèrent vers les casemates qui furent déblayées par des charges explosives lancées à travers les meurtrières.

Après la prise de Czernowitz

Bucarest, 8. — A l'annonce de la prise de Czernowitz, la presse roumaine extérieurement se livre à la publication de photos et d'éditoriaux. Le docteur Lupu, nouveau bourgmestre de la ville, est arrivé dans cette ville, et accompagné d'une délégation de fonctionnaires. Il a adressé au roi et au général Antonescu, chef de l'Etat, des télégrammes

POUR LUTTER CONTRE LE BOLSHEVISME

Création de régiments flamands et wallons de volontaires

Bruxelles, 8. — Les journaux du matin commentent déjà la création annoncée hier soir, de régiments flamands et wallons de volontaires pour la lutte contre le bolchevisme. L'impression dominante que cette nouvelle, de même que les appels publiés par les Flamands et les Wallons, trouvera un enthousiaste écho parmi la population.

Sous le titre : « Nous ne voulons pas être de lâches spectateurs », le journal nationaliste-flamand bien connu « Volk en Staat », qui est également organe du V.V.V. écrit : « La Flandre a toujours été un pays de haute culture et aussi un pays à forte tradition chrétienne. Il est, dès lors, certain que l'appel du Leider trouvera un puissant écho et que les Flamands prouveront qu'ils ne veulent pas demeurer de lâches spectateurs devant le champ de bataille européen. Ils ne laisseront pas dire que la où leurs intérêts sont également en jeu, ils laissent uniquement les autres sacrifier et leurs biens et leur sang. »

Le journal « Het Vlaamsche Land » est d'avis que la création de ces corps de volontaires sera saluée partout avec sympathie et s'exprime comme suit : « Le corps de volontaires qui se crée actuellement en Flandre donne aujourd'hui aux Flamands l'occasion de prouver par des faits ce dont ils ont témoigné hier par des paroles. »

Le coulage du « Saint-Didier »

Ankara, 8. — On précise dans les milieux compétents à propos de l'attaque d'avions britanniques contre le navire français « Saint-Didier » que celui-ci ne battait pas pavillon turc mais français. Il n'était pas armé et avait à bord 200 personnes dont 205 soldats, 34 sous-officiers, 25 officiers et 16 membres de l'équipage. 200 personnes ont pu être sauvées mais quatre sont décédées depuis.

Une déclaration de M. Marcel Déat

Paris, 8. — Au cours d'une manifestation organisée au parc des Princes, M. Marcel Déat, chef du Rassemblement Populaire, a déclaré dans un discours que la France ne pouvait rester à l'écart de la lutte contre le bolchevisme, qui déclencherait non seulement le sort de l'Allemagne, mais aussi de celui de l'Europe et, partant, de la France.

LES AMERICAINS D'ORIGINE RUSSE PROTESTENT CONTRE L'ATTITUDE DE WASHINGTON

Rome, 8. — On mande de New York à l'agence Stefani que les Russes vivant aux Etats-Unis ont adressé, conjointement avec les associations d'Amérique d'origine russe, une protestation au Président Roosevelt.

LES OPERATIONS MILITAIRES

Le communiqué italien

Rome, 8. — Le Grand Quartier Général communique : Des formations de notre aviation ont bombardé la base ennemie de Nicosa, sur l'île de Chypre. Les installations de l'aéroport furent touchées en plein. Trois avions furent incendiés au sol et de nombreux autres avions furent endommagés.

LE PEREPICTOU



LA GUERRE NAVALE ET AERIENNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

SIX AVIONS ABATTUS AU-DESSUS DE CALAIS

Berlin, 8. — L'Agence D.N.B. apprend de source compétente qu'au cours des combats aériens qui se sont déroulés, cette après-midi, au-dessus des côtes de la Manche, 11 avions de chasse anglais du type Spitfire ont été abattus. Un seul avion allemand est manquant. On se doute, après qu'il a été constaté qu'au cours de la dernière nuit, 15 avions ont été abattus, il est évident que l'aviation anglaise a eu au cours de ses tentatives d'attaquer le territoire du Reich et les côtes des pays occupés, perdu au total 26 avions depuis minuit.

RECONNAISSANCES AERIENNES ALLEMANDES SUR L'ANGLETERRE

Berlin, 8. — Au cours d'une série de vols de reconnaissance armée, des avions allemands ont survolé, hier, une grande partie de la Grande-Bretagne, ainsi que la zone maritime britannique.

4 AVIONS ANGLAIS DESCENDUS PAR DES BATEAUX PATROUILLEURS ALLEMANDS

Berlin, 8. — Au cours d'une attaque exécutée lundi, dans la mer du Nord, par des avions de combat britanniques, des bateaux patrouilleurs allemands ont abattu quatre de ces appareils.

LE NAVIRE BRITANNIQUE « RODNEY » A SUBI DE GRAVES DEGATS

Berlin, 8. — De renseignements complémentaires, il ressort que parmi les importants dégâts subis par le navire de ligne « Rodney » par des avions allemands, le chef de l'Etat a été démolie. En outre, le nombre des morts est porté actuellement à 208 et celui des blessés à 200.

Nouveau bombardement d'Alexandrie

Berlin, 8. — Un porte-avions britannique a été atteint au cours d'un nouveau bombardement exécuté le 6 juillet, contre le port d'Alexandrie, par des formations d'avions de combat allemands.

MOTS A RETENIR

Les Anglais disent : « A tout Anglais, le bon sens doit indiquer que les pertes subies lors des attaques allemandes ont été lourdes, car l'armée allemande possède la meilleure machine de guerre. Il est préférable également que le peuple britannique croie plus tôt chaque mot du communiqué allemand que d'accorder croyance aux nouvelles que des prophètes anglais publient, à propos d'une soi-disant victoire des Russes stratégiques, à son de trompe par le monde. »

LES COMMUNIQUES DE LA MAIRIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

LES NOUVELLES DE LA VILLE

ARRESTATION D'UN TRISTE INDIVIDU

Les brigadiers de police Lecouffe et inspecteurs Lengrat, Dumoulin et Claes ont appréhendé samedi, à 19 h., dans un café, un individu porteur d'un « carton d'identité » d'un extrait de naissance et d'un livret militaire au nom de Boudou Georges, né à Paris le 10 mars 1913. Après une vive réclamation, il fut amené au commissariat central, où de l'enquête établit le ressort qu'il appelle en réalité Léon Grimaud, 28 ans, sans profession ni domicile fixe.

COMMUNIQUE OFFICIEL

LA FICELLE LIEUSE

La Préfecture communique : Les quantités de ficelle-lieuse mises à disposition du département du Nord sont extrêmement réduites, ce qui oblige de réserver la ficelle à la seule moisson du blé. Dans le but d'assurer une distribution aussi équitable que possible, tenant compte à la fois des intérêts de l'ensemble des producteurs de blé et du ravitaillement général, le Comité de gestion du C.I.R.P.A., dans sa réunion du 10 juin, a fixé les bases de répartition exposées ci-après :

ARRESTATIONS D'UN REPRIS DE JUSTICE ET D'UN MENDIANT

La police de Lille a arrêté Charles-Marie-Madeux, 29 ans, sans domicile fixe, lequel était évadé depuis mai 1940, de la Maison d'arrêt de Nancy, où elle purgeait une peine de 4 mois d'emprisonnement pour vol.

ARRESTATIONS D'UN REPRIS DE JUSTICE ET D'UN MENDIANT

La police de Lille a arrêté Charles-Marie-Madeux, 29 ans, sans domicile fixe, lequel était évadé depuis mai 1940, de la Maison d'arrêt de Nancy, où elle purgeait une peine de 4 mois d'emprisonnement pour vol.

COMMUNIQUE OFFICIEL

LA FICELLE LIEUSE

La Préfecture communique : Les quantités de ficelle-lieuse mises à disposition du département du Nord sont extrêmement réduites, ce qui oblige de réserver la ficelle à la seule moisson du blé. Dans le but d'assurer une distribution aussi équitable que possible, tenant compte à la fois des intérêts de l'ensemble des producteurs de blé et du ravitaillement général, le Comité de gestion du C.I.R.P.A., dans sa réunion du 10 juin, a fixé les bases de répartition exposées ci-après :

ARRESTATIONS D'UN REPRIS DE JUSTICE ET D'UN MENDIANT

La police de Lille a arrêté Charles-Marie-Madeux, 29 ans, sans domicile fixe, lequel était évadé depuis mai 1940, de la Maison d'arrêt de Nancy, où elle purgeait une peine de 4 mois d'emprisonnement pour vol.

COMMUNIQUE OFFICIEL

LA FICELLE LIEUSE

La Préfecture communique : Les quantités de ficelle-lieuse mises à disposition du département du Nord sont extrêmement réduites, ce qui oblige de réserver la ficelle à la seule moisson du blé. Dans le but d'assurer une distribution aussi équitable que possible, tenant compte à la fois des intérêts de l'ensemble des producteurs de blé et du ravitaillement général, le Comité de gestion du C.I.R.P.A., dans sa réunion du 10 juin, a fixé les bases de répartition exposées ci-après :

ARRESTATIONS D'UN REPRIS DE JUSTICE ET D'UN MENDIANT

La police de Lille a arrêté Charles-Marie-Madeux, 29 ans, sans domicile fixe, lequel était évadé depuis mai 1940, de la Maison d'arrêt de Nancy, où elle purgeait une peine de 4 mois d'emprisonnement pour vol.

COMMUNIQUE OFFICIEL

LA FICELLE LIEUSE

La Préfecture communique : Les quantités de ficelle-lieuse mises à disposition du département du Nord sont extrêmement réduites, ce qui oblige de réserver la ficelle à la seule moisson du blé. Dans le but d'assurer une distribution aussi équitable que possible, tenant compte à la fois des intérêts de l'ensemble des producteurs de blé et du ravitaillement général, le Comité de gestion du C.I.R.P.A., dans sa réunion du 10 juin, a fixé les bases de répartition exposées ci-après :

ARRESTATIONS D'UN REPRIS DE JUSTICE ET D'UN MENDIANT

La police de Lille a arrêté Charles-Marie-Madeux, 29 ans, sans domicile fixe, lequel était évadé depuis mai 1940, de la Maison d'arrêt de Nancy, où elle purgeait une peine de 4 mois d'emprisonnement pour vol.

COMMUNIQUE OFFICIEL

LA FICELLE LIEUSE

La Préfecture communique : Les quantités de ficelle-lieuse mises à disposition du département du Nord sont extrêmement réduites, ce qui oblige de réserver la ficelle à la seule moisson du blé. Dans le but d'assurer une distribution aussi équitable que possible, tenant compte à la fois des intérêts de l'ensemble des producteurs de blé et du ravitaillement général, le Comité de gestion du C.I.R.P.A., dans sa réunion du 10 juin, a fixé les bases de répartition exposées ci-après :

LES COMMUNIQUES DE LA MAIRIE (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Prescriptions concernant l'exploitation des théâtres et des salles de spectacles

En faisant connaître ci-après le texte d'une Ordonnance en date du 12 mai 1941, émanant de l'Autorité allemande et relative à l'exploitation des théâtres et des salles de spectacles, le maire de Lille appelle tout particulièrement l'attention des directeurs de ces établissements sur les dispositions des paragraphes 2 et 3 de ladite Ordonnance et les invite à s'y conformer strictement.

ORDONNANCE

En vertu des pleins pouvoirs qui m'ont été conférés par le Gouverneur militaire pour la Belgique, et le Nord de la France, je décrète pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais ce qui suit :

1. —

L'exploitation des théâtres, salles de variétés et de spectacles, n'est autorisée qu'avec l'assentiment de la Oberfeldkommandantur 670 ;

2. —

L'exploitation de cafés-concert dans lesquels sont exécutés occasionnellement des représentations comme indiqué au paragraphe 1, à l'exception de programmes purement musicaux, n'est autorisée qu'avec l'assentiment des Kreis-kommandanturen et, pour la ville de Lille et son arrondissement, de la Feldkommandantur de Lille.

3. —

Toutes demandes et déclarations conformément à la présente Ordonnance et relatives au paragraphe 1, alinéa 1, devront être adressées à la Oberfeldkommandantur 670 — Verwaltungschef — celles relatives au paragraphe 1, alinéa 2, de la Feldkommandantur de Lille respectivement aux kreiskommandanturen.

4. —

Les autorisations accordées selon les paragraphes 1 ou 2 pourront être retirées à tout moment par la Kommandantur compétente qui les aura délivrées. Les sanctions infligées en résultant seront à la charge du bénéficiaire de l'autorisation.

Le Commandant de la Oberfeldkommandantur 670

Signé : NIEHOFF
Généralleutnant

PRESTATIONS PERIODIQUES RECLAMEES AUX CHOMEURS

D'ordre formel de l'Autorité allemande, M. le Maire de Lille invite les chômeurs dont les cartes de travail portent les numéros ci-dessous à se rendre, munis de la dite carte et de la carte d'identité préfectorale qui leur devront présenter au surveillant de groupe, vendredi 11 juillet, à 8 h. 30, aux lieux indiqués ci-après :

Numéros 2.601 à 2.610, place des Halles-Centrales
Numéros 3.781 à 3.800, décharge publique ancienne près des Postes.
Numéros 3.801 à 3.870, décharge publique place des Buisseries, près de la Gare.

La durée de la prestation sera de 8 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 30 à 16 h. Numéros 3.871 à 4.000, chemin Cacan, 1, rue Hegel, au Pont de Châteaumeuble, de 8 h. 30 à 12 h. et de 15 à 18 heures.

Il est rappelé que, chaque jour, des sanctions, allant jusqu'à la suppression définitive des secours, sont prises contre les chômeurs qui, sans avoir fourni d'excuse valable au Service du contrôle de la main-d'œuvre (Hôtel de Ville, 3e pavillon, 2e étage) ont négligé de se présenter au travail.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Jeudi 10 juillet 1941. — Soleil : Lever à 6 h. — Coucher à 21 h. 52. — 2e jour du mois de juillet. — Saint-Léonce. — Demain : Saint-Norbort.

IL Y A UN AN
10 juillet 1940. — L'empereur d'Annam Bao-Dai est assassiné.

L'EMPREINTE DU DIEU

Par Maxence VAN DER MEERSCH

— Mosseiman ! Mosseiman ! criait une voix, que le vent couvrait par moment.

Hendrik se leva, alla ouvrir sa fenêtre. Le jour venait gris, balayé de rafales sous la fenêtre, à la porte. Hendrik reconnut Karelna, en sabots, un sac sur la tête.

— Un malheur ? cria-t-il.

— Gomar est pris.

Hendrik enfila son pantalon, descendit, ouvrit, fit entrer Karelna.

— Gomar est pris ?

— Je pense. Il s'est rentré qu'un chien blessé Mosseiman, le t'en prie, va voir, renseigne-moi.

— Bon Dieu, oui.

— Il s'habilla hâtivement.

— Tu restes ici, Karelna ? Pais du jour, chauffe-toi. Je rentrerai dans une heure ou deux. Il devait forcer le long de la Lys. Je vais chercher.

Il jeta sur ses épaules son vaste sac de marin, but à sa bouteille de gé-

ballot de fraudeurs, un grand paquet enveloppé d'une toile imperméable, et ficelé serré. Il flottait sur la Lys, s'en allait au hasard, presque entièrement submergé. Et de chaque côté du fleuve frontière, les douaniers des deux pays attendaient et guettaient l'échouage, sans avoir le droit de rien faire que de surveiller le tabac.

Hendrik revint vers le village et le poste de douane II y avait, contigu au corps de garde, un petit cabaret. Hendrik entra. Le patron, un homme ventru et rouge, en tablier de toile bleue, essayait au comptoir des verres à genièvre.

— Salut, Mosseiman, dit-il.

— Gomar est pris ?

— Cette nuit, oui. Ils l'ont ramené vers quatre heures.

— Tu ne sais rien.

— J'ai seulement trouvé un billet sous ma porte ; il y a passé à un douanier, pour sa femme. Parait qu'il s'est fait pincer en plein dans la Lys, qu'ils racontent.

— Oui. Donne le billet.

C'était un papier froissé, griffonné au crayon d'une main Hendrik se pencha sur le matelas, qui descendait le fil de l'eau.

Hendrik s'approcha. Il reconnut un

Hendrik mit le papier dans sa poche et huma un genièvre. Sa pipe avait un goût amer. Il la mit dans sa poche et allait, tête basse, et réfléchissant.

Le lendemain, Karelna partit pour Anvers. A une heure de l'après-midi, elle était chez Hendrik, avec un petit paquet qui contenait son linge et quelques objets qu'elle aimait.

Hendrik fit du café très fort. Puis il s'en fut dans sa chambre. Et Karelna l'attendit qui se battait contre son montre. Il y eut au dehors trois ou quatre ratés qui s'élevèrent comme des coups de feu. Puis un gros moteur endormi tourna. Et Hendrik revint, rouge, haletant, et triomphant.

Il ouvrit Karelna d'un vieux maniveau, lui fit passer des gros sabots par-dessus ses souliers de toile. Il la mena jusqu'à la grosse machine, où elle monta.

Le vieux camion s'en alla vers Melin, Weveighem et Courraill dans la nuit.

On roula longtemps, interminablement. Le pavé gris, lavé de pluie, lui fit un bruit de tambour, et l'incertitude que projetaient les phares à acétylène. Et des arbres trempés et nus passaient comme des ombres. Le vent

hurlait autour de la machine, l'étréguait, la poussait de côté, ralentissait sa course. On entendait le moteur peiner, comme maîtrisé par une main géante. Puis la rafale passait, et le ronronnement régulier et monotone reprenait. Des gerbes sales jaillissaient sous les roues comme des jets sous l'étrave d'un navire. Des paquets de pluie s'écrasaient sur la vitre et la brouillaient. Tout craquait, autour de Karelna. La vieille machine gémissait et brouillait, au long de la route droite, large déserte et ruisellante, à l'infini.

Et Karelna, dans cette petite cabane de verre et de planches, bien au chaud, enfouie dans un grand manteau, tout contre le vieux Mosseiman qui menait, tactiquement, sa lourde mécanique, se sentait envahie par une somnolence beurrée, bercée de songes lointain, de visions dorées, au roulement de la machine.

— On passa Courraill endormi. On roula vers Gand, sur un pavé rectiligne, tous les jours le même, jalonné de grands arbres, et occupant sans dévier des villages ensemencés et de vastes plaines qu'on devinait à peine, dans l'obscurité et les averse. Karelna goûtait cette monotonie, comme l'attente paisible d'un grand bonheur.

Elle finit par s'endormir, dans son coin, d'un sommeil peuplé de rêves, et

coupe de courts réveils, au bruit plus fort d'une soudaine vague de bise et de pluie, contre la vitre. Elle entrevit seulement, au passage, une vaste ville, Gand, puis un canal démesuré, bordé d'arbres, et que la route longeait. Les eaux s'enflaient et battaient leurs rives, sous le vent, avec de tristes et fortes moqueries. Le bureau du port, deux ou trois petites bâtisses. A gauche, un cabaret, quelques maisons qui tournaient le dos au vent. Et, en face, la large, une vaste étendue de mer grise, haute sur l'horizon et qui dominait la terre. Le brouillard faisait lillimite. Des lignes d'écumine blanche tranchaient, par place, sur cette uniformité. Et des moqueries volaient, blanches aussi, au ras des vagues. Une odeur puissante de marée soufflait avec la brise.

Hendrik était descendu sur une bar-

Le film « L'EMPREINTE DU DIEU » est distribué dans le Nord de la France par MM. BRUYTE et DELMAR, Lille.